

MNE : découvrir les rapaces nocturnes en Mayenne pour mieux les préserver

Mayenne Nature Environnement (MNE), à travers les publications que l'association édite, nous a déjà permis de découvrir la faune et la flore du département : ses papillons, ses amphibiens et reptiles, ses orchidées... Cette fois-ci, une plaquette de 30 pages est consacrée aux rapaces nocturnes ⁽¹⁾.

Sur neuf espèces présentes en Europe de l'Ouest, on peut en observer quatre toute l'année en Mayenne. Ce sont l'Effraie des clochers, la Chevêche d'Athéna, la Chouette hulotte et le Hibou moyen-duc – auxquels s'ajoute le Hibou des marais, observé de façon occasionnelle. À la différence des quatre premiers, il n'est pas nicheur dans le département.

La plaquette de MNE a pour objectif de faire connaître les rapaces nocturnes et ainsi contribuer à mieux les préserver. Sur eux aussi, pèsent de nombreuses menaces. Et les auteurs de citer la disparition du bocage et des prairies, l'intensification de l'agriculture, la disparition de vieux arbres et des bâtiments, les véhicules routiers...

Grâce aux descriptions et de très belles photographies, la plaquette permet de distinguer chacune des cinq espèces. Les auteurs fournissent également des informations sur leur habitat, leur régime alimentaire, leur repro-

C'est une Chevêche d'Athéna que MNE a retenue pour la page de couverture (photo : Bruno Duchenne).



Des chouettes aux... Chouans

À la fin du XVIII^e siècle, les Chouans sont les insurgés royalistes combattant au nord de la Loire, en Bretagne, en Normandie, dans le Maine et le nord de l'Anjou... Il ne faut pas confondre Chouans et Vendéens, ces derniers étant les combattants du sud de la Loire issus du Poitou, du sud de l'Anjou et du sud-ouest de la Loire-Atlantique.

Les membres de la famille Cottereau portaient ce surnom de « chouan » (en gallo « chat-huant », ou « chouin », nom local de la Chouette hulotte). Dans *Souvenirs de la chouannerie* (H. Godbert, imprimeur à Laval, 1855), Jacques Duchemin des Cépeaux rapporte que le surnom de « chouan » avait été donné au grand-père de Jean Chouan parce qu'il était naturellement taciturne et triste et que, dans les réunions, il se tenait toujours dans un coin à l'écart. Depuis ce temps, la famille Cottereau aurait conservé ce surnom. Selon une tradition locale, les quatre frères Chouan, éléments de l'insurrection contre-révolutionnaire du Bas-Maine, auraient communiqué ce surnom à leurs camarades. Et de proche en proche, il aurait fini par caractériser l'insurrection, la chouannerie, tout entière.

Selon d'autres auteurs, le surnom évoque la contrebande du sel : on imitait le cri du Chat-huant (autre nom de la Chouette hulotte) pour s'avertir et se reconnaître. Sans doute la pratique fut-elle utilisée durant les soulèvements ?

(1) – Jean-François Arcanger, Benoit Duchenne, Olivier Duval, Lionel Herriau, Lionel Manceau et Gabriel Marais, *Les rapaces nocturnes de la Mayenne*. Louvigné : MNE, mars 2019 (4 euros).

duction, leur distribution en Mayenne et l'évolution des populations.

En fin de document, les auteurs développent des particularités des rapaces nocturnes, de leur vue ou de leur

ouïe à leurs pelotes de réjections, sans oublier leurs serres ou leur plumage, ou encore les légendes ou traditions qui y sont liées.